

le service protestant



Dimanche 31 janvier 2021

un
A
p
e
t
i
t
m
e
n
t
j
e
u
n
e
r
i
s
s
a
n
t
!

Christian Baccuet, pasteur de l'Église protestante Unie de France.

Luc 10, 38-42

Tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses ? Alors écoute la voix de Dieu...

Christian Baccuet : Bonjour à vous qui nous écoutez, où que vous soyez, peut-être assis tranquillement pour être en disponibilité d'écoute, peut-être en train de vous activer dans une tâche ménagère ou professionnelle, peut-être en train de zapper et vous trouvant là par hasard...

Plus fondamentalement, où que vous en soyez de votre vie, peut-être plein de projets joyeux, peut-être chargé de lourds soucis, peut-être flottant dans l'incertitude de votre existence. Ainsi sont nos vies ; nous passons d'agitation en découragement, les épreuves ne manquent pas, nous portons des fardeaux intimes parfois lourds, la fatigue peut nous peser. C'est toujours une nécessité et un défi : comment nous ressourcer et retrouver élan de vie ?

Je vous propose ce matin un temps de méditation comme un espace pour suspendre notre agitation et retrouver de la confiance au cœur de notre quotidien. Je vous propose de nous asseoir un moment avec tout ce qui est en nous pour écouter un texte de l'Évangile, comme un espace qui nous pose, nous repose, nous remet en route. C'est ma conviction profonde : l'Évangile est bonne nouvelle parce qu'en lui le Christ nous parle, à chacun là où nous en sommes, pour nous apporter consolation, nous relever, nous redonner force et confiance.

JLG : L'Évangile, c'est comme si Jésus-Christ venait s'asseoir un moment chez nous, dans notre maison, dans notre appartement, pour partager un bout de vie, une présence, des paroles...

CB : Oui et pour le recevoir, il est bon de mettre de côté notre agitation et nos soucis, nous asseoir, faire un peu silence en nous, ouvrir notre cœur à sa présence. J'aime beaucoup une prière de frère Roger, le fondateur de la communauté de Taizé. Elle dit ceci :

« Seigneur, nous avons le désir de ta présence. Alors, pour discerner la volonté de ton amour, nous cherchons dans le silence et la paix du cœur à nous abandonner en toi, tout simplement. Heureux qui s'approche de toi dans la confiance du cœur, cette source d'une joie sereine et d'une louange. Amen. »



JLG : Nous avons le désir de la présence de Dieu, mais s'il venait concrètement chez nous, comment réagirions-nous ?

CB : Bonne question ! Dans l'agitation de celui ou celle qui veut bien recevoir l'invité, ou dans la disponibilité à s'asseoir pour écouter attentivement celui qui est là ?

Je pense ici à un passage de l'Évangile de Luc qui nous parle de Jésus qui vient dans la maison de deux sœurs, Marthe et Marie. C'est le récit d'une rencontre qui me touche, car elle parle de nous. De Marthe et Marie en chacun de nous. Il se trouve dans l'évangile de Luc, au chapitre 10, les versets 38 à 42. Écoutez.

Pendant qu'ils [Jésus et ses disciples] étaient en route, il [Jésus] entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait beaucoup dans le service ; elle survint et dit : « Seigneur, tu ne te soucies pas de ce que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ». Le Seigneur, répondant, lui dit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part : elle ne lui sera pas retirée ».

JLG : Voilà deux sœurs qui réagissent très différemment quand Jésus vient chez elles.

CB : Oui ! Marthe s'inquiète et s'agite... Il y a de quoi : elle reçoit un invité chez elle, et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Jésus lui-même ! Il y a tant à faire quand on reçoit quelqu'un chez soi : préparer, ranger, nettoyer, servir, courir, organiser, craindre que quelque chose ne se passe pas bien, que l'invité soit déçu, avoir peur de ne pas être à la hauteur... Marie, sa sœur, est présente dans une attitude toute différente. Elle est assise aux pieds de Jésus et elle écoute sa parole. Elle est dans la position de celle qui honore l'invité en étant à sa disposition, à son écoute, délaissant les tâches matérielles pour être toute entière dans la relation... Inévitablement, ce qui devait arriver se produit : le conflit entre les deux sœurs. Marthe s'énerve de tout faire toute seule pendant que sa sœur est assise au salon. Elle s'agite alors que sa sœur est passive. Marie pourrait l'aider un peu, quand même ! Alors Marthe interpelle Jésus : « Tu ne te soucies pas de ce que ma sœur me laisse faire le travail toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ! »

JLG : Réaction que nous comprenons bien !

CB : Oui ! Alors Jésus intervient, et il dit à Marthe que c'est Marie qui a raison. « Marie a choisi la bonne part », l'écoute de l'invité.

JLG : C'est une histoire assez simple en sommes... à la morale évidente : quand Jésus parle, il faut l'écouter, plutôt que de passer à côté en s'agitant dans tous les sens. Il vaut mieux être Marie que Marthe !

CB : C'est ce qu'on pense souvent, mais ce serait trop simple, Marie la douce contre Marthe qui râle, Marie qui croit contre Marthe qui peine à croire. Le texte ne nous dit pas cela. Les deux sœurs sont croyantes, Marie qui est « assise aux pieds du Seigneur » et Marthe qui s'adresse à Jésus en lui disant « Seigneur ». Si vous avez bien entendu le texte biblique, il n'est jamais dit que Marthe est en train de s'activer en cuisine ! Il n'est d'ailleurs pas fait mention d'un repas dans ce récit. Il est dit que Marthe s'affaire « au service ». Le service, c'est en grec le mot *diakonia*¹. C'est un terme noble, que l'on traduit ailleurs par « ministère ».

Servir est un ministère, c'est-à-dire une fonction qui découle de la foi, au service des autres. Jésus lui-même servait ; l'évangile de Luc nous rapporte, plus loin, qu'il dira à ses disciples : « je suis au milieu de vous comme celui qui sert »². Ce que fait Marthe n'est pas mauvais, au contraire. Elle est dans cette dimension de la foi qui consiste à s'engager dans

¹ διακονία.

² Lc 22, 27 – « le servant » : ὁ διακονῶν.

le partage. Marie quant à elle, n'est pas l'hôte polie qui écoute l'invité pendant l'apéritif ! Elle est assise aux pieds de Jésus, elle est dans la position d'un disciple devant son maître, dans une manière d'être qui lie écoute et méditation... Elle est dans cette dimension de la foi qui consiste à écouter la Parole de Dieu.

JLG : Marthe et Marie, deux manières d'être croyant : le service et l'écoute. Ce sont un peu, finalement, deux manières qui opposent aussi parfois ceux qui s'engagent et ceux qui méditent... dans la vraie vie si j'ose dire

CB : Mais Jésus ne reproche pas à Marthe d'être dans le service, il ne la rabroue pas. Dans l'amour qu'il a pour elle, il la nomme deux fois par son nom : « Marthe, Marthe » ; il est dans une juste relation avec elle, de personne à personne. Il ne la repousse pas, au contraire, c'est à elle qu'il parle. Comme s'il lui disait : « arrête-toi un peu et écoute ».

Puis ce qu'il lui dit est essentiel : « Tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses... ». Il lui parle là où elle en est, dans ce qui la travaille, l'occupe, lui pèse peut-être : son activisme est peut-être le fruit d'une angoisse, elle peine à s'arrêter, à se ressourcer. Le problème n'est pas qu'elle soit au service, c'est qu'elle soit plongée dans l'inquiétude et l'agitation. « Une seule chose est nécessaire, poursuit Jésus : Marie a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas retirée ». Marie qui écoute le Seigneur a choisi l'essentiel. Ce qui est bon, c'est d'être à l'écoute de l'Evangile qui nous rend capables de recevoir la paix en nous ; cela est inaliénable.

JLG : Pour écouter, entendre la voix de Dieu, il est utile de mettre de côté son agitation, il est bon que tout en soi se taise, que tout en soi s'apaise... Ecoute, entends la voix de Dieu...

JLG : La Parole de Dieu est « le pain qui vient nous rassasier » ... Quand Jésus vient dans la maison de Marthe et Marie, Marthe s'agite et passe à côté de la rencontre, tandis que Marie, assise aux pieds du Seigneur, se nourrit de ses paroles. Cela ne dit-il quand même pas, pasteur Christian Baccuet, une supériorité de Marie sur Marthe ?

CB : Il ne serait pas juste de lire le texte ainsi, car cela nous enfermerait dans des catégories, nous empêchant de bouger. Comme nous enfermons souvent Marthe et Marie dans ces catégories respectives de l'agitée et de la contemplative, Marthe qui passe à côté de l'essentiel et Marie pleine de foi. Pour éviter ce piège, il est intéressant de voir comment Marthe et Marie réagissent dans les deux autres passages où elles apparaissent.

On les retrouve dans l'Evangile de Jean, au chapitre 11, les versets 20 à 37. On les voit dans une situation presque identique, Marthe active et Marie qui reste passive, mais le contexte est différent. Il ne s'agit plus d'une visite paisible de Jésus chez les deux sœurs, il s'agit d'un événement dramatique. Lazare, le frère de Marthe et Marie, est très malade. Jésus « aimait Marthe, sa sœur et Lazare »³ et les deux sœurs l'ont fait prévenir, mais Lazare est mort avant l'arrivée de Jésus. Ce qui va se passer alors est le contraire du récit de Luc. Celle qui va faire preuve de foi est Marthe, celle qui ne comprend pas est Marie.

En effet, nous dit le texte :

²⁰Lorsque Marthe eut entendu dire que Jésus arrivait, elle vint au-devant de lui, tandis que Marie restait assise à la maison. ²¹Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! ²²Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. ²³Jésus lui dit : Ton frère se relèvera. ²⁴Je sais, lui répondit Marthe, qu'il se relèvera à la résurrection, au dernier jour. ²⁵Jésus lui dit : C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶et quiconque vit et met sa foi en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? ²⁷Elle lui dit : Oui, Seigneur, moi, je suis convaincue que c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde.

³ Jean 11, 5.

²⁸Après avoir dit cela, elle s'en alla. Puis elle appela Marie, sa sœur, et lui dit en secret : Le maître est arrivé, il t'appelle. ²⁹Dès qu'elle entendit cela, celle-ci se leva vite pour venir à lui ; ³⁰car Jésus n'était pas encore entré dans le village ; il était encore au lieu où Marthe était venue au-devant de lui. ³¹Les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie pour la reconforter la virent se lever vite et sortir ; ils la suivirent, pensant qu'elle allait pleurer au tombeau.

³²Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! ³³Quand Jésus la vit pleurer, et qu'il vit pleurer aussi les Juifs qui étaient venus avec elle, son esprit s'emporta et il se troubla. ³⁴Il dit : Où l'avez-vous mis ? — Seigneur, lui répondirent-ils, viens voir ! ³⁵Jésus fondit en larmes.

JLG : C'est bien ici aussi Marthe qui s'active et Marie qui est assise dans la maison !

CB : Oui, mais c'est comme si le récit de Luc était inversé. Ici, Marthe court au-devant de Jésus, et elle l'interpelle, comme dans Luc, sur le même registre qui peut sembler être celui de reproche : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! ». Mais elle poursuit, en exprimant sa confiance : « Mais je sais que ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera ». S'ensuit un dialogue très fort entre elle et Jésus, dans lequel Marthe chemine dans la foi, passant du reproche à l'espérance, du doute à la confiance, de la demande à la confession de foi, puis au partage puisqu'elle va chercher Marie.

Marie, quant à elle, reste figée dans sa tristesse et son manque de confiance, assise dans la maison, entourée de ceux qui cherchent à la consoler. Et quand, enfin, elle se lève pour aller voir Jésus, c'est pour lui faire le même reproche que sa sœur : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! ». Mais au lieu de poursuivre dans la démarche d'espérance et de foi comme Marthe, Marie se tait, s'enferme, reste prostrée dans sa tristesse, sa nostalgie, sa douleur, à un tel point qu'elle y entraîne même ceux qui l'entourent et Jésus, qui se mettent tous à pleurer à leur tour. Marthe chemine dans la foi, Marie reste dans l'inquiétude... Ce jour-là, laquelle des deux a choisi la meilleure part ?

JLG : En effet, ici, il semble bien que c'est Marthe qui l'emporte...

CB : Et on retrouve encore Marthe et Marie dans le chapitre suivant de l'évangile de Jean, au cours d'un repas avec Lazare ressuscité. Jésus est de la fête. Chapitre 12, versets 1 à 8, écoutez les trois premiers versets.

¹Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. ²Là, on donna un dîner pour lui ; Marthe servait, et Lazare était l'un de ceux qui étaient à table avec lui. ³Marie, donc, prit une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, en répandit sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Lors de ce repas, Marthe « sert »⁴ comme dans le récit de Luc, et Marie verse du parfum sur les pieds de Jésus, en un geste de foi généreuse, que Judas qui est présent va d'ailleurs lui reprocher : c'est du gaspillage ! Mais Jésus loue ce geste de foi. La situation s'est inversée une fois encore, Marthe travaille et Marie prie...

Ces trois récits présentent Marthe comme quelqu'un d'active et Marie comme plus calme ; elles ont des personnalités différentes ! Mais elles nous empêchent de les enfermer dans les rôles de la mauvaise et de la bonne croyante, de l'engagée contre la priante. Il est un temps où Marthe s'agite en vain et un autre où son activité la fait cheminer dans la foi. Il est un temps où la passivité de Marie l'enferme dans sa nostalgie et sa douleur et un autre où sa foi la rend disponible à l'écoute de la parole.

JLG : Peut-on comprendre, pasteur Christian Baccuet, qu'il est donc important de ne pas nous enfermer dans le rôle de Marthe ou dans celui de Marie.

⁴ Verbe διακονέω.

CB : Oui, d'autant plus que, si chacun de nous se regarde bien, il lui est difficile de savoir s'il est plutôt Marthe ou plutôt Marie. Chacun de nous est tantôt pris dans l'inquiétude, la nostalgie, le deuil, tantôt entraîné dans la foi, la confiance, le partage. Cela peut être dans différents temps de vies, comme aussi en même temps, dans différentes parties de notre être profond. Nous sommes tantôt Marthe tantôt Marie, et souvent à la fois Marthe et Marie.

Le récit résonne alors comme un appel à articuler les différents temps de nos existences, les tensions qui nous traversent. L'inquiétude et la confiance, le travail et la grâce, l'engagement et l'écoute, le service et la prière. En nous se mêlent toujours regrets, inquiétudes, sollicitations, agitation d'une part... et d'autre part confiance, reconnaissance, prière, écoute de la parole, partage de foi. Comme deux sœurs en nous. En tenant ensemble ces deux parts de nous-même, nous pouvons nous émerveiller de vivre l'Evangile et avoir la joie de le partager. Que nous soyons assis dans l'écoute ou courant dans l'espérance, être en Dieu est la meilleure part. Et elle ne nous sera jamais enlevée, car elle est présence du Christ !

Quand Jésus s'adresse à Marthe agitée par les soucis, plein d'affection pour elle (« *Marthe, Marthe* »...), il lui dit que Marie qui écoute a « *choisi* », ce jour-là, la meilleure part. Il emploie ici un verbe important : choisir. Marie a choisi !

Cela veut dire que dans cette tension entre écoute qui ressource et agitation qui disperse, nous ne sommes pas seulement ballotés par les événements ou prisonniers de nos caractères : nous pouvons choisir. Il n'y a pas de fatalité, mais une occasion de décider ce que l'on veut vivre. Oui, nous pouvons choisir l'écoute, assis aux pieds du Seigneur, pour que nos engagements ne soient plus soucis et agitation, nous pouvons choisir de nous lever pour courir à la rencontre du Christ pour que nos pleurs s'ouvrent à la vie, nous pouvons choisir de verser du parfum sur les pieds de Jésus. Nous pouvons choisir. Heureux sommes-nous !

JLG : Nous venons de l'entendre à l'instant sur France Culture dans ce Service Protestant, Dieu « veut pour toi la vie » ... Mais il n'est pas toujours facile de choisir, l'agitation s'impose parfois à nous... malgré nous !

CB : Oui, bien sûr ! C'est pourquoi la vie d'Eglise est importante. Là où deux ou trois sont rassemblés, là où des frères et sœurs dans la foi se rencontrent, ils peuvent s'appuyer les uns sur les autres, déposer les tensions qui les traversent, remettre en équilibre leur inquiétude et leur confiance.

En Eglise, nous pouvons, avec les différents caractères que nous avons et les différents temps de notre vie, nous aider mutuellement à nous asseoir aux pieds du Seigneur pour écouter sa Parole, à courir vers lui dans l'espérance de la vie, à offrir le parfum de notre vie au Christ. Nous avons besoin les uns des autres pour cheminer, chacun, Marthe ou Marie, ensemble dans la suivance de celui qui a rendu Lazare à la vie, ensemble vivant de sa parole et témoin de sa présence vivifiante dans ce monde.

JLG : C'est pourquoi il est vain de vouloir opposer ceux qui prient et ceux qui s'engagent.

CB : Oui, écoute et service se nourrissent mutuellement. Il peut nous sembler que c'est une perte de temps que de s'arrêter pour prier, lire la Bible et la méditer, aller au culte, gaspillage tant il y a d'urgences dans ce monde. Mais prendre ce temps n'est pas en perdre, au contraire c'est puiser à nouveau des forces pour mieux servir. Ecouter l'Evangile envoie comme témoin engagé de l'Evangile. S'asseoir aux pieds de Jésus pour l'écouter puis se lever pour partager sa présence, c'est la dynamique de la foi.

En pensant à Marthe et Marie, je pense à cette belle phrase qui figure dans la règle de la Communauté des Diaconesses de Reuilly : « *Le contraire de la contemplation, ce n'est pas*

l'action, mais le souci qui étouffe la Parole et appesantit l'intelligence »⁵. Jésus n'oppose pas contemplation et action, méditation et service, écoute et engagement. Il appelle à servir d'un cœur apaisé, ressourcé en sa présence.

Je pense ici à une autre phrase, chère aux Sœurs de Pomeyrol : « *Ne cherche pas à faire le bien, sois en Dieu ; et le bien tombera lui-même de ta vie, comme le fruit tombe de l'arbre...* »⁶. Sois en Christ, et ton engagement ne sera pas souci et agitation, mais paix joyeuse et contagieuse.

Quelle que soit sa modalité, l'écoute de la Parole apaise et relève. C'est le plus essentiel, la meilleure part, celle qui ne sera pas retirée, que l'on soit assis aux pieds du Seigneur à écouter sa Parole ou que l'on soit en train de courir à sa rencontre pour recevoir de lui la vie.

JLG : C'est la présence du Christ qui nous aide à choisir la confiance.

CB : Oui, c'est vrai. Et je crois que le Seigneur nous aide à cela. Il nous indique un chemin et il nous accompagne sur celui-ci. Je voudrais partager ici quelques mots que j'aime prier.

Seigneur, je voudrais mieux être en ta présence, être plus disponible à ta Parole, recevoir la sérénité et la confiance que tu donnes, m'asseoir à tes pieds et fermer les yeux, tout simplement t'écouter. Seigneur, mets du calme dans mon existence, dans mon cœur, au plus profond de moi, donne-moi du silence dans l'agitation du jour et de la paix au creux de mes soucis. Qu'en moi, ton Esprit éclaire mes pensées pour en délier les nœuds, que ton Evangile soit une source d'eau vive qui irrigue tous les replis de ma vie. Seigneur, je voudrais te confier ce qui m'agite et me pèse, mes préoccupations et mes peines, ce que je fais de bien et ce que je fais de mal, ce que je voudrais faire et ne fais pas, ce que je dis, pense, projette, ma manière d'être avec toi et avec les autres, mes projets et mes rêves. Seigneur, assis à tes pieds ou courant à ta rencontre, fragile et malhabile, je veux croire en toi. Que ta grâce me donne de t'écouter et de te servir. Merci pour la confiance que tu sèmes en moi.

Amen.

Références musicales :

- Chanson « Écoute la voix de Dieu »
- 22-07, Recueil "Alléluia", Editions Olivétan
- Paroles et musique : Communauté du Chemin Neuf
- Voix et instruments : crescendofrance.org, 2020

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

www.protestants.org/page/832690-radio

www.protestants.org/page/938589-archives-radio

Fédération protestante de France Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : communication@federationprotestante.org

⁵ *La Règle de Reuilly*, Versailles-Lyon, Communauté des Diaconesses de Reuilly-Réveil Publications, 1996, p. 50.

⁶ Communauté de Pomeyrol, *Qui sommes-nous ?*, <https://www.pomeyrol.com/communaute-pomeyrol.htm>.